

Sur base du texte « EN MEMOIRE DE SOPHIE »  
du pasteur André DUMAS  
(in « Cent prières possibles »)

Notre Dieu, la vie de ce temps est remplie de tragique. Car il est tragique de vivre son présent sous la blessure irrémédiable du passé. Car il est tragique de nous trouver devant une plaie qu'avive la lumière du jour. Il est tragique de ne rien pouvoir changer à ce qui n'aurait pas dû être. C'est le tragique du désastre, en arrière de nous, semblable à la crue, qui a dévasté et envahi nos cœurs, nos demeures, et notre Eglise.

Mais il y a aussi le tragique du présent : les violences et les souffrances indicibles, la suffisance qui offusque et l'insuffisance qui navre, le lent délabrement qui entame la conscience et qui installe la survie. C'est le tragique de la détresse, au milieu de nous, semblable à la boue, qui tâche et qui encrasse.

Il y a enfin le tragique du lendemain : la crainte diffuse que nous avons des échéances auxquelles nous ne pourrons faire face adéquatement, les rendez-vous avec le chagrin et la pitié, quand ils s'installent comme des convives trop connus, trop attendus et trop redoutés. C'est le tragique de la peur, en avant de nous, semblable aux lézardes, qui réapparaissent.

Oh, notre Dieu, nous n'avons, nous et toi, qu'un seul adversaire commun : le tragique. Lui, le tragique, il est le dernier murmure idolâtre et secret qui monte, quand les voix des grandes idoles publiques perdent de leur tonus.

Donne-nous de refuser, avec l'énergie de la foi que tu nourris en nous, ce tragique qui engloutit nos vies et ta création. Donne-nous d'oser une parole vraie nourrie de la sève de l'Évangile. Donne-nous de croire que rien dans le passé n'est irrémédiable, puisque ta croix ne l'a pas été. Donne-nous de croire que rien dans le présent n'est immobilisé, puisque Pentecôte a lieu. Donne-nous de croire que dans l'avenir le tragique de l'homme et du monde n'est sûrement pas encore le jugement de Dieu sur l'homme et sur le monde. Donne-nous de haïr avec toi le tragique, cet accusateur et ce dévorateur de nos vies.

Amen.